

Sténographe imprimeur.—Un Mr. Bryois vient de prendre un brevet en France, pour une machine destinée à remplacer la plume dans les mains des sténographes rapporteurs. Cette machine consiste en une espèce de clavier qui, mis en jeu par les dix doigts agissant presque simultanément, permettrait d'opérer comme on le ferait avec dix plumes. Si l'on veut bien se rappeler la rapidité avec laquelle les sons sont rendus sous les doigts d'un habile musicien, on n'aura pas de peine à croire qu'un opérateur exercé, au moyen de cette machine, pourra suivre sans peine l'orateur le plus volubile ; il ne s'agira pour le sténographe que de substituer l'oreille à l'œil, la main devant alors obéir à l'ouïe au lieu de servir la vue.

Un jardin botanique.—Le jardin botanique de Padoue a été fondé en 1545, c'est le plus ancien de l'Europe. Parmi les arbres dignes de remarque qu'il renferme, nous trouvons le Chicot du Canada (*Gymnocladus Canadensis*). Qui de nos lecteurs a jamais rencontré cet arbre, qui, comme l'indique son nom spécifique, est originaire de notre pays ?... Quand aurons-nous un jardin botanique où il nous sera permis de pouvoir étudier nos plantes, sans être obligé de nous transporter à l'étranger pour les retrouver ?

Il en est de la botanique comme de l'entomologie et des autres branches de l'Histoire Naturelle, ce sont les étrangers qui viennent exploiter les richesses de notre sol, et les rares amateurs qui se livrent parmi nous à l'étude de la nature, sont souvent obligés de se transporter chez eux pour se renseigner sûrement sur la faune ou la flore de notre propre pays. Il est grandement temps que nous accordions l'attention qu'elle mérite à cette branche si intéressante des sciences et qui jusqu'à présent nous a tenus sur un pied d'infériorité auprès des autres nations.

C'est à ce but unique que tend le *Naturaliste* ; que tous les amis du progrès nous prêtent leur appui.

The Canadian Entomologist.—Cette excellente publication, éditée à Toronto, par le Révd. C. S. Bethune, contenait dans son numéro de Janvier dernier, sur une feuille détachée, une figure très grossie d'un coléoptère, le *Harpalus caliginosus*, Say, avec indication des noms de chaque partie caractéristique, pour permettre à l'amateur de se rendre capable, par lui-même, de se familiariser avec les descriptions entomologiques des auteurs. Le prix de cette utile publication n'est que \$1 par année et chaque livraison mensuelle contient 16 pages de matière. Les amateurs et les élèves trouveront dans le *Canadian Entomologist*, une foule de renseignements sur nos insectes qu'ils chercheraient vainement dans les ouvrages étrangers.